

## 5.5 Le spiral de la récession et son facteur déclencheur

Les agriculteurs embrassent des performances positives voire spectaculaires pendant l'accompagnement des projets de développement (ADRA, 2008). Au lendemain du sevrage au tuteur de résilience, *i.e.* la fin de projet, la situation se renverse et la condition paysanne se dégrade au vu de la tendance dégressive de leur acculturation agricole et leur autonomie en riz dans le temps. Le sevrage au tuteur de résilience constitue ainsi le facteur déclencheur du spiral de la récession, les agriculteurs commencent à abandonner petit à petit les pratiques agricoles améliorées qu'ils ont adoptées (Andrianaivoarimanga & *al.*, 2017b). Ceci a comme effet direct la diminution de leur autonomie en riz causée par la baisse de la production. En retour, cette baisse de production pousse les agriculteurs à délaisser de plus en plus les techniques améliorées qui sont jugées coûteuses en termes de temps et d'argent et ainsi de suite. Bref, le spiral de la récession s'installe et entraîne dans son sillage les agriculteurs qui étaient des références en matière d'adoption technique et en productivité agricole lors des projets.

De surcroît, cette dégradation met les agriculteurs en situation de survie ; pour combler le gap de production et la baisse de l'autonomie en riz, ils sont obligés d'adopter une stratégie de survie et par préférence adaptative (Lalau, 2008) en s'en prenant aux ressources de fortune les plus près, entre autres les ressources naturelles et forestières de par leur proximité géographique. De là découle la recrudescence de la déforestation en dépit des projets d'intensification agricole qui visaient pourtant l'adoption des alternatives techniques pour mater la déforestation.

Etant donné que le facteur déclencheur du spiral de la récession est le sevrage des agriculteurs bénéficiaires aux projets d'appuis, une réflexion voire un débat sur la durée du cycle de projet mérite d'être engagé afin de déterminer la durée optimale recommandée et de bien acculturer les techniques agricoles améliorées dans les pratiques paysannes. Sinon, les résultats des efforts à la conservation des ressources naturelles resteraient éphémères, volatiles sans l'ombre d'aucune durabilité et compromettant les ressources naturelles pour les générations futures.

## 5.6 Le développement rural résilient

La résilience paysanne comporte différentes étapes progressives entre autres par ordre d'importance croissante la subsistance, la reconversion, la diversification, l'extension et la croissance. Le renforcement de la capacité des agriculteurs, *i.e.* la possibilité d'agir moyennant des opportunités et des potentialités de développement, constitue le levier

principal pour que ces derniers puissent progresser, gravir les échelons et embrasser un sens ascendant dans la trajectoire de résilience. Dans cette progression, les agriculteurs ont leur priorité et leur logique : la logique économique et la sécurité foncière passent avant l'initiation aux innovations techniques qui est pourtant le précurseur de l'amélioration de capacité et de résilience pour survivre voire résister aux chocs et fléaux *i.e.* renforcer la capacité d'anticiper et de réagir au lieu de rester dans la défensive (Lalau, 2008). Plus les exploitations agricoles parviennent à un meilleur niveau de résilience, plus elles ont la capacité de se préparer aux catastrophes et de surmonter leurs conséquences (PNUD, 2014). En effet, la résilience est « la capacité d'une personne ou d'un groupe à se développer, à continuer à se projeter dans l'avenir, malgré la présence d'événements déstabilisants, des conditions de vie difficiles et des traumatismes parfois sévères » (Koffi, 2014). Dans leur logique, les agriculteurs n'investiraient pas dans les innovations techniques tant qu'ils n'auront pas pour eux le minimum de sécurité financière et foncière. S'initier dans de nouvelles pratiques comporte des risques et des incertitudes (Lalau, 2008) ; pour les exploitations agricoles, les innovations revêtent un caractère probabiliste et faut-il prévoir à l'avance où l'on va atterrir au cas où les essais ne seraient pas fructifs.

Bref, la décision paysanne est dictée successivement par le paramètre économique puis foncier et en dernier lieu technique. C'est la séquence décisionnelle Economique-Foncier-Technique en vigueur au niveau des exploitations agricoles que les parties prenantes du secteur de développement ont à considérer et à reconnaître afin d'orchestrer des interventions spécifiées visant un meilleur niveau de sécurité alimentaire et un développement inclusif.

## 5.7 L'optimisation par spécification et calibrage

Les exploitations agricoles sont réputées être la base de l'économie de la Grande Ile. Dans ce sens, nombreux sont les projets de développement entrepris et qui seront encore entrepris pour que le secteur primaire devienne un des piliers incontestables de l'économie du Pays (Ramananarivo S. , 2004). Ces exploitations agricoles, pour pouvoir honorer cette réputation, devront franchir la ligne de l'autosuffisance alimentaire et assurer elles-mêmes leur sécurité alimentaire au lieu d'être assistées occasionnellement voire continuellement. Pour ce faire, des changements sont à entreprendre du côté des décideurs et des concepteurs de projets en matière de sécurisation alimentaire, de diffusion technique et d'accompagnement des exploitations agricoles dans sa trajectoire de résilience. Dans ce sens, l'approche globalisante n'est plus ni valable ni recommandée si l'on veut atteindre la masse critique nécessaire afin de renforcer la capacité des exploitations agricoles et promouvoir un

développement résilient. Faut-il une approche calibrée et spécifiée à chaque catégorie d'exploitations agricoles tout en valorisant la capacité locale et les opportunités relatives aux ressources locales, que certains auteurs qualifient d'approche endogène (Razafarijaona, 2007), afin de promouvoir la diversification de revenu des exploitations agricoles et leur conférer par la suite la possibilité d'améliorer leur sécurité alimentaire, de renforcer leur capacité et de poursuivre une trajectoire de résilience ascendante.

## Conclusion partielle

Il est important le fait de reconnaître, d'accepter et d'intégrer dans les conceptions que le monde des exploitations agricoles comporte des différenciations flagrantes qui sont à la base de leur tendance, leur stratégie de résilience et leur choix. Elles ont différents modes de sécurité alimentaire, une acculturation sélective face aux actions de résilience, différents types de capacité et surtout une trajectoire de résilience évolutive et différenciée. Ces différenciations se conjuguent dans son ensemble pour dicter l'orientation stratégique des exploitations agricoles qui par nature veulent réduire sa vulnérabilité, renforcer sa capacité et tricoter sa résilience. Dans ce processus, les exploitations agricoles ont besoin de tampon alimentaire et de tampon financier pour entretenir et consolider leur sécurité alimentaire et se mettre à l'abri des facteurs de vulnérabilité extrinsèque sur qui l'Administration a sa part de responsabilité. La notion de l'acculturation sélective *i.e.* la préférence du « soft » au « hard » ainsi que la conscience de la trajectoire de résilience des exploitations peuvent servir pour bien dorer la pilule des interventions, de booster par la suite la capacité des exploitations agricoles et les faire propulser sur une trajectoire de résilience ascendante.

En d'autres termes, promouvoir un développement agricole inclusif et intégré est synonyme de considérer la différenciation et la diversification des exploitations agricoles (Ramanarivo S., *op. cit.*) afin de, non seulement mieux intégrer ces dernières dans le processus mais aussi et surtout d'optimiser les impacts des interventions en termes de volume et d'intensité. C'est là que se trouve le bien-fondé d'une intervention spécifiée, appropriée et calibrée aux différentes factions d'exploitations agricoles.

Les projets apportent indéniablement une amélioration du niveau de vie des agriculteurs. Seulement, en termes de rendement sur le long terme, les bénéficiaires qui subissent la rechute sont largement nombreux par rapport à ceux qui poursuivent la trajectoire de résilience ascendante. Les discussions développées dans cette thèse visent à optimiser les retombées à long terme des projets de développement.

## CONCLUSION GENERALE



---

## CONCLUSION GENERALE

Comment se fait-il que les petites exploitations agricoles et le Pays n'arrivent pas à accéder progressivement et durablement à un meilleur niveau de sécurité alimentaire malgré les appuis et les interventions apportés à travers les projets de sécurité alimentaire et de développement agricole ? Telle a été la problématique centrale de cette recherche qui a permis de découvrir que le fait d'augmenter la production rizicole est loin d'être suffisant pour résoudre le problème de l'insécurité alimentaire à Madagascar sachant que le riz constitue l'aliment de base de sa population. Les échecs des différentes tentatives d'autosuffisance alimentaire par le biais des projets de développement rizicole en constituent des preuves irréfutables. Pour instaurer une sécurité alimentaire résiliente, faut-il faire entrer en jeu les cultures vivrières qui jouent un double rôle tampon - tampon alimentaire et tampon financier. En effet, elles engendrent un effet positif sur l'autonomie en riz et la sécurité alimentaire des ménages agricoles. En d'autres termes, promouvoir la sécurité alimentaire revient à ne pas se focaliser seulement sur l'aliment de base mais aussi et surtout à travailler sur la diversification des productions vivrières dont les effets cumulés améliorent la sécurité alimentaires des ménages.

Dans la même foulée, l'amélioration de la sécurité alimentaire implique des mesures particulières afin de favoriser la disponibilité et l'accès aux denrées alimentaires pendant la période de soudure. Cette charge revient à l'Administration étant donné que la période de soudure a une connotation d'impuissance tactique pendant une durée limitée au niveau des agriculteurs. Le dernier et non le moindre est l'importance de la diversification de moyens de subsistance. Ceux-ci contribuent significativement à la promotion d'une sécurité alimentaire résiliente. La possibilité de recours à d'autres sources de revenu additionnel par le biais des activités génératrices de revenu aide les exploitations agricoles à préserver leur réserve en riz, à réduire la période de changement de régime temporaire et à assurer une meilleure sécurité alimentaire de leur ménage.

Force est de constater que plus les ménages agricoles ont une meilleure sécurité alimentaire, plus ils sont exposés aux risques écologiques, sociaux et économiques. Ce fait s'apparente à la vulnérabilité conjoncturelle qu'il faut mater en mettant à l'abri les réalisations acquises avant que la menace et le risque ne deviennent des chocs réels. Car dans ce cas seraient réduits en miettes les progrès réalisés et le niveau de sécurité alimentaire se ramènerait à la case départ. C'est le manque voire l'absence de parapluie sécuritaire qui explique en partie la chronicité et l'endémicité de l'insécurité alimentaire dans la Grande Ile. Pour ainsi préserver les avancées en sécurité alimentaire, faut-il une mobilisation *ex ante* entre

-----  
autres diversifier la source de revenu des exploitations agricoles et travailler sur la facilitation de l'accès aux denrées commerciales pendant la période de pénurie pour que leur capacité ne se dégringole. Ceci les évite de rechuter vers un niveau inférieur.

Dans la mutation technique des petites exploitations agricoles vers des pratiques améliorées, les agriculteurs ont une acculturation agricole sélective : le « soft » passe mieux que le « hard » à cause du problème de pouvoir d'achat et de l'esprit d'assistanat. Pourtant, les deux sont indissociables pour vraiment amorcer un redressement de la situation paysanne entre autres la sécurité alimentaire. Toute intervention voulant enregistrer des progrès tangibles et durables doivent tenir compte de ce caractère sélectif des agriculteurs en matière d'adoption technique et prendre les mesures qui s'y imposent dans son approche pour faire passer à la fois le « soft » et « le hard » et éviter ainsi une acculturation agricole déséquilibrée. Les exploitations agricoles familiales ont un préalable à respecter avant de procéder aux innovations techniques de leurs activités de production. En effet, les agriculteurs veulent assurer leurs sécurités économique et foncière avant d'entamer toute tentative d'amélioration technique. Accepter ce préalable constitue le premier défi de tout intervenant voulant entraîner les agriculteurs dans les actions de résilience qu'il veut proposer à ces derniers. Ceci implique des interventions holistiques multisectorielles calibrées et spécifiées à chaque catégorie d'exploitations.

Les projets de sécurité alimentaire et de développement agricole jouent le rôle de tuteur de résilience en faveur des exploitations agricoles familiales en quête de développement. La collaboration et le partenariat de ces deux entités produisent dans un premier temps et dans la majorité des cas des performances homogènes et remarquables en matière de sécurité alimentaire. Par contre, le sevrage au tuteur de résilience, car les projets sont limités dans le temps, constitue le point de départ et l'effet déclencheur de la différenciation des petites exploitations agricoles en matière de stratégie de résilience. Dans ce sens, leur trajectoire de résilience est constituée de cinq stades progressifs ; ce sont la subsistance, la reconversion, la diversification, l'extension et la croissance proprement dite. Les exploitations agricoles familiales se distinguent par leur mode de sécurité alimentaire, leur mode d'acculturation agricole, leur priorité de résilience et leur situation résiliençaire.

Les parties prenantes et les acteurs de développement ont intérêt et le devoir de reconnaître et de considérer cette différenciation résiliençaire paysanne afin de spécifier et de calibrer proprement leurs interventions pour assurer un développement le plus inclusif possible. La considération de cette notion de différenciation dans les projets de sécurité

alimentaire et de développement agricole ferait la différence en termes de durabilité et de pérennité des résultats engendrés. De même, la conscience de cet effet déclencheur de différenciation, qu'est le sevrage avec le tuteur de résilience, conduit à considérer la durée des projets pour optimiser la durabilité des impacts et éviter la régression de performance des exploitations au lendemain de la clôture des projets.

Le problème de l'insécurité alimentaire est actuellement devenu un problème mondial et mondialisé ; la question centrale est de savoir comment nourrir une population terrienne aussi croissante. La planète ne peut pas espérer une autre planète pour lui venir à la rescousse, elle ne peut compter que sur son agriculture, particulièrement l'agriculture familiale, pour pallier le problème de l'insécurité alimentaire qui prévaut. Les découvertes et les réflexions issues de cette thèse ont été formulées pour servir à la prise de décision relative à la résolution des problèmes de l'insécurité alimentaire. Elles peuvent contribuer à l'arrimage des exploitations agricoles familiales à une trajectoire de résilience positive du moins pour les agriculteurs des zones comme Moramanga et de loin pour les petites exploitations agricoles de Madagascar pour qui le coût de la faim de sa population a été estimé à 1,5 millions de dollar américain en 2015 soit 14,5% de son PIB selon les études réalisées par la Commission de l'Union Africaine (Commission de l'Union Africaine, 2015).

# **BIBLIOGRAPHIE**

- Action For enterprise. (2016). Value Chain Approach. Arlington.
- Addinsoft. (2007). XLSTAT 2007.
- ADRA. (2008). Final Evaluation of Tittle II Food Security Project Madagascar. Washington: ADRA International.
- Ambatovy. (2011). Soutenir la croissance et le développement de Madagascar. Antananarivo.
- Ambatovy. (2013). Rapport de développement durable 2013. Antananarivo.
- Ambatovy. (2015). Un marché aux normes pour Moramanga. Banjina, p. 4.
- Andres & Lebailly. (2011). Note de synthétique sur l'évaluation et le calcul de la vulnérabilité des ménages au Niger. Gembloux: Université de Liège.
- Andrianaivoarimanga, J. N., Ramananarivo S.B., Ramananarivo R. & al. (2016). Les modes de sécurité alimentaire des paysans positivement déviants. Acte du symposium sur la sécurité alimentaire et Agroculture dans les Pays de l'Ocien Indien (ISBN: 978-88-99108-09-0), 86-90.
- Andrianaivoarimanga, J. N., Ramananarivo, S. B., Ramananarivo, R. (2017a). Priorité de gestion et sécurité alimentaire des petites exploitations agricoles. (Madarevues, Éd.) Madanimes, 2.
- Andrianaivoarimanga, J. N., Ramananarivo, S. B., Ramananarivo R. (2017b). Acculturation of alternative agricultural technics and deforestation. MADASHS.
- Andrianaivoarimanga, J. N., Ramananarivo, S. B., Ramananarivo, R. (2017c). Marginalization of vegetable producers in the market. MADASHS.
- Andrianaivoarimanga, J. N., Ramananarivo, S. B. (2010). Meilleures pratiques des coopératives positivement déviantes. Barrien springs, Michigan: Andrews University.
- Appartenance Liens vivants. (2014). Le cycle de Panarchie.
- Bachelet. (2010). L'AFC pour les nuls. Lille, France: Ecole Centrale de Lille.
- Bachelet. (2012). Recueil, analyse et traitement des données. Lille.
- Bastide, R. (1985). Le nouvel humanisme. Paris: Ecole des hautes études en sciences sociales.
- Bellier, F., Gregoire, F., et Donadey, F. (2004). Etude du concept de vulnérabilité: Notion d'avenir. Sainte Etienne.
- Benabdallah, M. (2010). Segmenter par l'acculturation. Grenoble, France: Université Pierre Mendès.
- Berry, J. (1980). Acculturation as varieties of adaptation", in A.M. Padilla (coord.), Acculturation: theory, models, and some new findings. pp. 9-25.
- CIRAD. (2014a). La sécurité alimenetaire.
- CIRAD. (2014b). Résilience, vulnérabilité et durabilité: comment évaluer les systèmes agricoles.
- Commission de l'Union Africaine. (2015). Coût de la malnutrition pour Madagascar.
- Cuche, D. (1996). La Notion de culture dans les sciences sociales. Paris: La découverte.
- DCED. (2016). Making Market Work for the Poor.
- Desbois, D. (2015a). Une introduction à l'Analyse en Composante Principales avec SPSS pour Windows. Paris, France: INRA-ESR et SCEES.
- Desbois, D. (2015b). Une introduction à l'Analyse Factorielle avec SPPS pour Windows. Paris, France: INRA-ESR Nancy et SCEES.

- Desbois, D. (2015c). Une introduction à l'Analyse Discriminante avec SPSS pour Windows. Paris, France: INRA-ESR Nancy et SCEES.
- Drogué, S., Grandval, C., Bureau, J.C., Guyomard, H., et Roudart, L. (2006). Panorama des analyses prospectives sur l'évaluation de la sécurité alimentaire mondiale à l'horizon 2020-2030. Adeprina.
- Dufresne, J. (2015). Résilience sociale: 5 types d'action.
- EPP PADR. (2005). Madagascar: Plan National Pour la Sécurité Alimentaire. Antananarivo, Madagascar: Primature.
- EPP PADR. (2007). Programme régional pour le développement rural Alaotra Mangoro. Antananarivo: Primature.
- EPQ. (2014). L'enquête par questionnaire. Europaid.
- Fall, N. (2014). Les exploitations familiales peuvent nourrir et enrichir l'Afrique de l'Ouest.
- FAO & PAM. (2010). Mision d'évaluation de la sécurité alimentaire à Madagascar. Rome.
- FAO. (2013). The State of Food and Agriculture. Rome.
- FAO. (2014a). Food Security Indicators.
- FAO. (2014b). The Zero Hunger Challenge. Rome.
- FAO Africa. (2012). FAO Statistical year Book. Accra.
- FAO Madagascar. (2012). La FAO et le changement climatique. Antananarivo.
- FIDA. (2014). Année Internationale de l'Agriculture Familiale. Rome.
- FISCR. (2005). Comment évaluer la sécurité alimentaire? Genève.
- Fox, W. (1942). Statistiques sociales, 3ème édition. Québec, Canada: Les presses de l'Université de Laval, 9ème tirage 2008. Canada.
- Galiè, A., Mulema, A., Benard, M.A., N Onzere, S., and Colverson, K.E. (2015). Exploring gender of resource ownership and their implications for food security among rural livestock owners.
- Godeau, P. (2002). Vulnérabilité: un concept d'avenir.
- Graine Agriculteur. (2016). Arboriculture fruitière.
- Gwilliam, K., Foster, V., Archondo-Callao, R., Briceño-Garmendia, C., Nogales, A. et Sethi, K. (2008). Les routes en Afrique subsaharien. Banque Mondiale.
- Imbeau, L.M. (2009). Statistique sociale avec SPSS, 2ème édition, collection Méthode des sciences humaines. Québec, Canada: Les presses de l'Université Laval.
- Intellego. (2016). Le bien-être social. La communauté du savoir scolaire.
- Jun (1993). "Modes of consumer acculturation ". 20, pp. 76-82.
- Kartomi, M. (1981). The processes and results of musical culture: a discussion of terminology and concepts. Ethnomusicology.
- Koffi, K. J. (2014). Résilience et Société. Ethique et Economique.
- La Framboise, (1993). Psychological impact of biculturalism: Evidence and theory. 114, pp. 395-412.
- La France pittoresque. (2011). La France d'hier et d'aujourd'hui. (5317).
- Lalau, B. (2008). Les agricultures africain entre la vulnérabilité et la résilience. Revue française de socio-Economie, pp. 177-198.

- Lalau, B. (2011). La résilience, moyen et fin de développement durable?
- Larousse. (2016). Dictionnaire Larousse.
- Le dico des définitions. (2014). Concept et sens.
- Le Maux, B. (2011). Le choix de l'échantillon.
- Lecomte, J. (2005, Septembre). Les caractéristiques du tuteur de résilience. Paris: Université Paris 10.
- Madagate. (2012). Madagascar projet Ambatovy : Construire un avenir meilleur et durable. Madagate.
- Marsh, (2004). The power of positive déviance.
- Mendoza, R. (1989). An empirical scale to measure type and degree of acculturation in Mexican-American adolescents and adults. pp. 372-385.
- Menou, M. (2008). Analyse de données. Lyon, France.
- MPDAT. (2007). Plan d'urbanisme directeur de la commune urbaine de Moramanga. Antananarivo.
- O'Guinn. (1986). Acculturation: the impact of divergent paths on buyer behavior. 13, pp. 579-583.
- Olsson, P., Galaz, V., and Boonstra, W.J. (2014). Sustainability transformations: a resilience perspective.
- OMS. (2004). Stratégie mondiale pour l'alimentation.
- ONU Habitat. (2012). Profil urbain de Moramanga. Antananarivo.
- PAM. (2005). Analyse de la sécurité alimentaire et de la vulnérabilité au Mali. Bamako.
- PAM. (2014). Analyse globale de la sécurité alimentaire et nutritionnelle et de la vulnérabilité à Madagascar. Antananarivo.
- PDI. (2007). Development through Positive deviance. pp. 454-479.
- PDI. (2008). About positive deviance initiative.
- Penaloza, L. (1994). A travesando Fronteras/Border crossings: a critical ethnographic exploration of the consumer acculturation of Mexican immigrants". 21, pp. 32-54.
- PNUD. (2014). Rapport du développement humain 2014. Washington.
- PNUD Madagascar. (2007). Plan d'urbanisme directeur de la commune urbaine de Moramanga. Antananarivo: UN Habitat.
- Provitolo & Antipolis. (2009). Vulnérabilité et Résilience: Géométrie des deux variables.
- Prowsel, M. (2013). L'agriculture contractuelle dans les Pays en voie de développement. Printcorp.
- Rakotoarisoa, C. R. (2010). Stratégie de développement durable par le foncier sur les hautes terres centrales de Madagascar, cas de la région Analamanga. Antananarivo: ESSA Université d'Antananarivo.
- Rakotondravelo, J. C. (2016). Système de production des petites exploitations agricoles. Ecole Supérieure des Sciences Agronomiques - Université d'Antananarivo Madagascar.

- Ramananarivo, R. (2004). Groupe de compétence et services de proximité pour le développement rural. Antananarivo, Madagascar: Université d'Antananarivo.
- Ramananarivo, S. B. (2004). Service de proximité et vulgarisation pour le développement rural. Université d'Antananarivo Madagascar.
- Ranaivoarisoa, H. F. (2010). Existence d'une agriculture durable sur les hautes terres centrales malgaches. Ecole Supérieures des Sciences Agronomique - Agro-Management Université d'Antananarivo Madagascar.
- Ranaivoson, N. R. (2010). Diversification des activité, facteur de développement rural à Madagascar. ESSA Agro-Management Université d'Antananarivo Madagascar.
- Randriamiandrisoa & Ballet. (2014). Vulnérabilité des ménages à l'insécurité alimentaire et facteurs de résistance.
- Rasoamanana, T. (2015). Etude des effets agronomiques de l'utilisation de la dolomie, du fumier de ferme et des engrais chimiques: Cas du sol acide d'Ambolomaro. Antananarivo: Ecole Supérieure des Sciences Agronomiques - Université d'Antananarivo.
- Razafiarijaona, J. (2007). Mécanisme de cadrage des politiques de conservation et de valorisation de la biodiversité pour le développement local : cas du corridor forestier Fandriana-Marolambo. Antananarivo: ESSA Agro-Management- Université d'Antananarivo.
- Rudmin, F. (2003, September). Critical history of the acculturation psychology of assimilation, separation, integration, and marginalization. 7, pp. 3-37.
- RUQ. (2013). Rédier un questionnaire.
- Savaivo. (2012). Référentiel pour la zone mine et ses environs. Antananarivo.
- Société Biblique Internationale. (2005). La Bible. Antananarivo: Société Biblique de Madagascar.
- Steenwerth, K.L., Hodson, A.L., Bloom, A.J., Carter, M.R., Cattaneo, A., Chartres, C.J., Hatfield, J.L., Henry, K., Hopmans, J.W., Horwath, W.R., Jenkins, B.M, Kebreab, E., Leemans, R., Lipper, L., Lubell, M.N., Msangi, S., Prabhu, R., Reynolds, M.P., Solis, S.S., Sisco, W.M., Springborn, M., Tittone, P., Wheeler, S.M., Vermeulen, S.J., Wollenberg, E.K., Jarvis, L.S., and Jackson, L.E. (2014). Climate -smart agriculture globale research agenda: scientific basis for action.
- Thomas, H. (2008). Vulnérabilité, fragilité, précarité, résilience.
- UQAM. (2014). Rédiger et administrer un questionnaire. Montréal: Université de Québec à Montréal.
- Vilatte, J.-C. (2007). Méthodologie de l'enquête par questionnaire. Avignon: Laboratoire Culture & Communication, Université d'Avignon.
- Wallendorf & Reilly. (1983, December). Ethnic migration, assimilation, and consumption. 10, pp. 292-302.
- Waters-Bayer, A., Kristjanson, P., Wettasinha, C., Van Veldhuizen, L., Quiroga, G., Swaans, K., and Douthwaite, B. (2015). Exploring the impact of farmer-led research supported by civil society organizations.